


FISHERY AND AQUACULTURE COUNTRY PROFILES	Food and Agriculture Organization of the United Nations	FID/CP/RUS
PROFILS DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE PAR PAYS	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	
PERFILES SOBRE LA PESCA Y LA ACUICULTURA POR PAÍSES	Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación	Novembre 2007

VUE GÉNÉRALE DU SECTEUR DES PÊCHES NATIONAL

FÉDÉRATION DE RUSSIE

1. DONNÉE ÉCONOMIQUES ET GÉOGRAPHIQUES GÉNÉRALES

La Fédération de Russie («Russie») est l'État le plus vaste du monde, avec une ZEE très étendue. Son littoral vient en seconde position, de par sa longueur, après l'Indonésie. La Russie a accès à 12 mers sur trois océans: l'océan Atlantique (mer d'Azov, mer Noire, mer Baltique, mer de Barents et mer Blanche), l'océan Arctique (mer de Kara, mer des Laptev, mer de Sibérie orientale et mer des Tchouktches), et l'océan Pacifique (mer de Béring, mer d'Okhotsk et mer du Japon), avec l'océan Pacifique lui-même et la mer Caspienne entourée de terres.

Elle compte plus de 2 millions de fleuves ou rivières, dont les plus grand(e)s sont la Severnaïa Dvina, la Petchora, le Dniepr, le Don, la Volga, l'Ob, l'énisseï, la Lena, la Kolyma, l'Indiguirka et l'Amour. Les plus grands lacs sont le Baïkal (23 000 km²), le Ladoga (19 100 km²) et l'Onega (9 700 km²).

Superficie	17,1 millions de km ²
Superficie en eaux	7 millions de km ²
Étendue du plateau continental	5 millions de kms ²
Longueur du littoral continental	32 043 km
Population (2006)	142,8 millions
PIB au taux d'acquisition (2006) (1)	USD 988 milliards
PIB par habitant (2006)(2)	USD 10 346
PIB agricole (2006)	USD 34,41 milliards
PIB halieutique (2006)	USD 3,02 milliards
Notes: (1) converti des roubles russes (RUR) en dollars US au taux de change en vigueur le 01 janvier 2007. (2) calculé d'après le PIB selon la valeur PPP fournie par IEA/OCDE, 2007.	

2. DONNÉES DES PÊCHES

2003	Production	Importations	Exportations	Disponibilités totales	Disponibi- lités par habitant
	Tonnes en poids vif				kg
Poisson pour consommation humaine directe	3 389 932	815 155	1 374 894	2 481 542	17,3

Poisson pour alimentation animale et d'autres buts	348 652	–	–	–	
--	---------	---	---	---	--

Estimation de l'emploi (2005)	
(i) Secteur primaire (y compris l'aquaculture)	370 000
(ii) Secteur secondaire	Aucune donnée
Valeur brute de la production des pêches (2005)	USD 3,02 milliards
Valeur des importations de poisson (2006)	USD 1 437 769 000
Valeur des exportations de poisson (2006)	USD 2 120 737 000

3. STRUCTURE DU SECTEUR DE LA PÊCHE

3.1 Secteur global de la pêche

Les pêches russes sont divisées en trois principaux sous-secteurs, à savoir: les pêches marines (avec les espèces anadromes, les pêches estuariennes et les espèces d'eaux saumâtres); les pêches continentales; et l'aquaculture. Les pêches marines sont pratiquées dans les 12 mers encadrant la Russie; dans la mer Caspienne entourée de terres; et en haute mer au-delà de la zone économique exclusive (ZEE) russe. Les pêches de capture marines dans les mers territoriales russes, les eaux marines intérieures et la ZEE ont fourni jusqu'à 75 pour cent du total des captures déclarées pour la période 1996–2005. Les prises déclarées dans les ZEE d'états étrangers étaient stables et représentaient 13–16 pour cent du total. Le pourcentage des captures en haute mer a augmenté dans le courant des années 2000, mais représente à peine de plus de 10 pour cent du total. Les pêches continentales sont pratiquées partout dans les bassins des fleuves et les masses d'eaux douces, mais les prises n'ont constitué qu'une très petite fraction de la totalité des captures. La production de la pêche commerciale continentale s'est élevée à 2,7 pour cent des prises totales en 2005. La production aquacole (principalement d'eau douce) est relativement faible comparée à celle des pêches de capture, mais tend à augmenter (3,6 pour cent de la production totale de la pêche en 2005). D'après la Loi fédérale sur «la pêche et la protection des ressources biologiques aquatiques» (ci-après la Loi «sur la pêche») est divisée en trois catégories principales (en plus de la pêche spéciale à buts scientifiques, pédagogiques et existentiels), à savoir la pêche industrielle, la pêche destinée aux loisirs, et la pêche comme moyen de subsistance des groupes autochtones. La pêche industrielle englobe la pêche côtière. Cette définition a été contestée et est actuellement en cours de révision. Il n'existe pas un terme adopté légalement pour définir la pêche artisanale. En fait, en Russie, le terme «pêche artisanale» (c'est-à-dire la pêche pratiquée avec un équipement presque exclusivement traditionnel et dont les produits sont destinés au marché, mais aussi la pêche comme moyen de subsistance), s'applique également à plusieurs autres types de pêches classées comme industrielles, telles que la pêche au saumon, au merlan, aux ombles, à la morue, au flétan et au terpuga (greenling) dans la Baltique, l'Arctique et les mers d'Extrême-Orient. La pêche de subsistance des groupes autochtones peut aussi entrer dans cette catégorie. Cette pêche est principalement pratiquée dans les estuaires, les lagunes et les fleuves (pour le poisson anadrome). Les pêcheurs autochtones sont légalement obligés de n'utiliser les prises que pour la consommation locale et ne sont pas autorisés à les vendre. Dans la réalité, il n'en est pas toujours ainsi.

3.2 Sous-secteur marin

3.2.1 Profil des captures

En 2004–2005, la région de l'Atlantique nord-est (y compris la mer de Barents et la Commission des pêches de l'Atlantique nord-est – CPANE) a fourni 40 pour cent de la totalité des prises nationales, alors que le Pacifique nord-ouest (principalement les mers de l'Extrême-Orient russe) y a contribué à raison de 56 pour cent. La plupart des captures consistaient en lieu de l'Alaska (44%), hareng (13%), morue (10%) et saumon du Pacifique (9%). Un profil des captures plus détaillé est présenté dans le Tableau 4.

Tableau 4. Captures (tonnes) des principales ressources biologiques aquatiques en 2004 et 2005. *Source:* ROSSTAT.

Ressources	2004	2005
Lieu de l'Alaska	853 000	957 000
Hareng (principalement hareng du Pacifique)	309 000	345 000
Merlan bleu (de la région de la CPANE)	346 000	327 000
Morue (principalement morue de l'Atlantique)	234 000	232 000
Saumon rose (1)	120 000	209 000
Carrelet	71 000	90 000
Balaou	82 000	89 000
Maquereau (commun)	115 000	89 000
Chinchard (d'Europe)	69 000	88 000
Calmars	71 000	76 000
Sébastes	46 000	38 000
Crabes	34 000	33 000
Sprat baltique	25 000	30 000
Saumon chien	28 000	28 000
Saumon rouge	21 000	26 000
Flétans	23 000	20 000
Sprat de la Caspienne et harenguet	17 000	17 000
Crevettes	12 000	9 000
Autres	439 000	476 000
Total	2 194 000	3 178 000
Notes: Principalement Pacifique nord-ouest; petites quantités de stocks introduits dans les mers Blanche et de Barents.		

3.2.2 Sites de débarquement

Les plus importants sites de débarquement du Pacifique nord-occidental sont Vladivostok et Nakhodka (Province de Primorye), les deux avec des débarquements annuels pouvant atteindre jusqu'à plusieurs centaines de milliers de tonnes. Parmi les ports de pêche secondaires nous citerons Nevelsk et Korsakov (Région administrative de Sakhaline); Petropavlovsk (Kamtchatka) et Magadan (Région administrative de Magadan), avec des débarquements annuels atteignant jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de tonnes. Au nombre des ports de pêche tertiaires (débarquements annuels < 10 000 tonnes) nous

citerons Okhotsk, Nikolaïevsk/l'Amour, et Sovetskaïa Gavan (Province de Khabarovsk); Alexandrovsk, Kholmsk (Sakhaline); Severo-Kurilsk et Yuzhno-Kurulsk (îles Kouriles) et Preobrazhenie et Slavyanka (Province de Primorye). Sur la mer de Barents et la mer Blanche les plus importants, et en fait les seuls ports de pêche sont Mourmansk, Belomorsk et Arkhangelsk (> 10 000 tonnes). Dans la région de la mer Baltique, les principaux ports sont Kaliningrad et St. Pétersbourg, et Astrakan dans la région de la mer Caspienne (> 10 000 tonnes).

3.2.3 Moyens de production de la pêche

En 2002, la flotte côtière comptait environ 2 500 bateaux de pêche, 46 usines flottantes et 366 navires de transport. Environ 17 pour cent des bateaux de pêche étaient de grandes dimensions (Longueur hors tout > à 64 m), la moitié de moyennes dimensions (Longueur hors tout de 34,65 m) et un tiers étaient petits (Longueur hors tout de 24,34 m) (Comité d'État pour la pêche, Concept pour le développement des pêches jusqu'à l'année 2020). Les plus petits vaisseaux ne sont pas enregistrés dans le Registre d'État maritime mais sont contrôlés par les services d'État chargés de l'inspection de la flottille de pêche (GIMS). En 2005, il y avait 2 491 bateaux enregistrés dans cette catégorie. La flotte continentale consiste en 5 500 petites embarcations motorisées.

Les principaux engins de pêche sont: les chaluts pélagiques utilisés par les chalutiers-usines congélateurs de grand à moyen tonnage, pour le lieu de l'Alaska et les sébastes; les chaluts de fond, utilisés par les chalutiers de moyenne à grande taille mais avec de nombreuses restrictions, pour la morue, les flétans, les sébastes, les flets et autres poissons démersaux; les chaluts à crevettes utilisés surtout par les chalutiers crevettiers de taille moyenne spécialisés; les filets de fond déployés par les navires de petite à moyenne taille ciblant la morue, le flétan et les flets; les sennes de fond ou *snuurevaud*, principalement utilisées par les navires de petite taille pour la morue, les flets, le flétan et d'autres espèces démersales; et les filets dérivant utilisés principalement par les navires de taille moyenne spécialisés dans la pêche au saumon. Les palangres de fond pour la morue, le flétan et les sébastes, et les pièges et nasses pour les crabes, certains types de crevettes et les buccins, sont habituellement déployés par les bateaux spécialisés de petite à moyenne taille, alors que les sennes, les filets pièges (hareng, corégones) et dragues (palourdes) sont déployés par des petits navires. Les petits navires et les bateaux (souvent seulement longs de quelques mètres) sont utilisés avec des filets sur pieux pour le saumon, et pour les captures par les plongeurs (oursins, peignes, bèches de mer, varechs).

3.2.4 Ressources principales

En tout, 160–170 espèces de poissons téléostéens et invertébrés sont capturés dans plusieurs pêcheries (Tableau 5). La chasse aux mammifères marins porte sur environ 7 espèces (en plus des baleines Gray et Bowhead capturées par les autochtones de Tchoukotka conformément aux quotas IWC). La récolte des algues concerne environ 10 espèces.

Tableau 5. Nombres d'espèces exploitées par les pêcheries dans les différentes eaux territoriales et ZEE russes.

Zone	Poissons téléostéens	Invertébrés	Total
Atlantique du nord-est (mers de Barents, Blanche et Baltique)	Environ 40	8	48
Mer Caspienne, mer Noire et mer d'Azov	26 ⁽¹⁾	4	30
Pacifique du nord-ouest (mers de Béring, d'Okhotsk et du Japon et eaux océaniques)	Environ 65	Environ 35	100

Note: Exclut les espèces d'eau douce pêchées en eaux saumâtres.

Source: Comité d'État pour la pêche de la Fédération russe et l'Agence fédérale des pêches de la Fédération russe, listes des prises totales autorisées (PTA) pour la période 2000–2007.

3.2.5 Gestion appliquée aux principales pêcheries

La Loi «sur les pêches et la protection des ressources biologiques aquatiques» de décembre 2004 exige la mise en place de seuils de captures admissibles totales pour les stocks de poisson (TAC) et les définit comme «les captures annuelles de ressources biologiques aquatiques d'espèces particulières scientifiquement justifiées dans une zone de pêche» (Paragraphe 1.12 de la Loi). En même temps, la Loi déclare que la pêche industrielle n'est pas nécessairement soumise au respect des TAC. Dans l'Article 19.1 elle stipule que:

«La pêche industrielle dans les eaux continentales de la Fédération de Russie, y compris les eaux marines intérieures et les eaux marines territoriales est gérée pour les espèces de ressources biologiques soumises à détermination TAC et pour celles non soumises à détermination TAC.»

La Loi ne donne pas d'autres explications, mais sollicite par contre un statut spécial pour la détermination des TAC par le Gouvernement fédéral (Article 28.4). Les amendements en cours de préparation relatifs à la «Loi sur la pêche» seront très probablement adoptés au cours de l'année 2007 ou 2008 et spécifieront les stocks et les pêcheries sujets à la détermination des TAC. Le stock principal, à savoir celui des saumons du Pacifique, ne sera probablement pas soumis au respect des TAC et sera géré au moyen de l'effort de pêche régulateur.

Exceptée la détermination des TAC pour la pêche industrielle, toutes les catégories de pêche sont régies par les Règlements sur la pêche connues comme «*Pravila rybolovstva*» qui sont établies séparément pour plusieurs des principales régions, à savoir: Le bassin occidental (la Baltique et son bassin hydrographique), le bassin septentrional (mer de Barents, mer Blanche, lac Onega et d'autres lacs et fleuves du bassin hydrographique), le bassin de l'océan Arctique (y compris les captages des fleuves sibériens), le bassin d'Extrême-Orient, le bassin de la mer Noire – mer d'Azov et le bassin de la mer Caspienne.

Tous les Règlements sur la pêche spécifient les fermetures de zones, les fermetures saisonnières, les limitations d'engins particuliers, les dimensions minimales des mailles, la taille minimum admissible des spécimens capturés, et les captures accessoires autorisées. La gestion de la pêche a évolué très rapidement depuis la dissolution de l'ancienne URSS, et d'ultérieurs changements sont attendus.

3.2.6 Communautés de pêche

Il y a plusieurs associations d'entreprises de pêche qui ont été organisées pour représenter sur la scène publique les intérêts de l'industrie de la pêche. Originellement, la plupart de ces associations ont été établies sur une base régionale, telle que l'Association des entreprises de pêche de la Province de Primorye, ou l'Association de pêche des entrepreneurs de Sakhaline (ARS). En général, chaque région côtière ayant une industrie de la pêche développée, possède une ou plusieurs associations régionales. Ces associations ont pris les rênes dans le débat public sur les initiatives gouvernementales particulières qui étaient considérées comme susceptibles de limiter les intérêts de l'industrie de la pêche, telles que les ventes aux enchères de quotas introduites en 2001–2003. Il existe également des associations de petites entreprises de moindre importance basées dans certaines régions administratives et spécialisées dans la pêche côtière. Un phénomène relativement récent est la formation d'associations d'entreprises spécialisées dans certains types de pêche, telle que l'Association de pêcheurs de lieu de l'Alaska, l'Association de pêcheurs de crevettes d'Extrême-Orient ou l'Association de pêcheurs de crabes du Nord. Ces associations ont depuis peu été impliquées dans l'élaboration de mesures pour protéger les ressources et établir des règlements fondés sur les droits pour certains types particuliers de pêche. Elles projettent aussi, en particulier l'Association de pêcheurs de lieu de l'Alaska, d'œuvrer en faveur de la certification de leurs produits par le Conseil d'Intendance des Mers (MSC). Cependant, plusieurs compagnies ne sont membres d'aucune de ces associations.

3.3 Sous-secteur continental

3.3.1 Profil des captures

Quelque 60 espèces sont capturées dans les pêcheries continentales en Russie (Reshetnikov, 2002). En termes de volume, les plus importants sont les corégones (*Coregonidae*), les cyprinidés, les sandres et les perches. En 2005, les captures officielles dans les eaux intérieures étaient de 72 000 tonnes (Ministère des ressources naturelles, 2006). Les principales zones de pêche en eaux continentales sont mentionnées dans le Tableau 6. En 2005, 63 pour cent des captures officielles totales des pêches commerciales provenaient des eaux continentales. La plus importante zone de pêche était le bassin du fleuve Ob–Irtych (environ 27 pour cent des captures totales). D'autres régions importantes sont les bassins de retenue de la Volga (7,6 pour cent) où sont principalement pêchés les cyprinidés, les perches et les sandres; les lacs Ladoga et Onega (69 pour cent) où, en plus des cyprinidés et des perches, des quantités non négligeables de poissons téléostéens sont débarquées; le lac Tchoudsko- Pskovskoe (5,6 pour cent; cyprinidés, éperlans et corégones) et le lac Baïkal (3,5 pour cent, principalement des poissons téléostéens).

Tableau 6. Captures de poisson dans les principales régions continentales de la Fédération de Russie en 2003–2005 ('000 de tonnes).

Eaux continentales ou bassin hydrographique	2003	2004	2005
Bassin hydrographique de l'Ob–Irtych (Sibérie occidentale)	20 600	16 800	19 200
Bassin hydrographique de l'énisseï	1 500	1 570	1 150
Lacs			
Ladoga	3 000	2 800	2 900
Onega	1 700	1 880	2 100
Tchoudsko-Pskovskoe (Peïpous) (partagé avec l'Estonie)	4 800	3 600	4 000
Ilmen	1 400	1 200	1 380
Baïkal	3 200	2 500	2 500
Bassins de retenue			
Rybinskoe	1 020	1 300	1 040
Kouibyshevskoe	2 040	1 940	2 110
Saratovskoe	600	670	600
Volgogradskoe (sur la Volga)	1 500	1 690	1 720
Tsimnlyanskoe (sur le Don)	6 400	6 300	6 900

Source: Ministère des ressources naturelles, 2006.

3.3.2 Sites de débarquement

Les débarquements sont dispersés le long des rives et rivages lacustres. Les plus importants sites de débarquement pour les pêches lacustres sont Pskov (lacs Tchoudskoe et Pskovskoe); Priožersk et St. Pétersbourg (lac Ladoga); et Listvyanka et l'île d'Oikhon (Baïkal). Des sites de débarquement importants sur les grands fleuves sont Narian-Mar (Petchora); Astrakan (Volga); Rostov (Don); Salekhard (Ob); Dudinka et Igarka (énisseï); Yakutsk (Lena); et Khabarovsk et Komsomolsk (Amour).

3.3.3 Principales ressources

Les principales ressources des pêches intérieures sont concentrées dans les grands lacs tels que le lac Tchoudsko (Peïpous) à la frontière Russo–estonienne, le lac Ladoga, le lac Onega, et plusieurs lacs de la Russie nord européenne en Carélie et dans la Région de Vologda, et le lac Baïkal. Les captures majeures sont des corégones (*Coregonus* spp.), plusieurs poissons de la famille des cyprinidés, et des perches. D'autres pêcheries continentales importantes sont trouvées dans les bassins des grands fleuves qui peuvent être divisés en trois groupes: ceux du bassin Arctique (Severnaïa Dvina, Petchora, Ob, Ienisseï et Lena), ceux qui pénètrent dans les mers du sud (les fleuves Don, Kuban et Volga), et ceux du bassin du Pacifique (en particulier l'Amour). Les stocks les plus importants des fleuves du nord incluent les corégones (principalement les espèces semi-anadromes) et les cyprinidés; dans le Don et la Volga et dans les retenues d'eau, les cyprinidés, les sandres et les esturgeons (ces derniers en termes de valeur et non de volume); et dans l'Amour les pêches portent sur une variété d'espèces de cyprinidés endémiques et sur l'espèce anadrome du saumon chien. Autrefois, l'esturgeon représentait une fraction considérable des captures dans le bassin de la mer d'Azov et dans la mer Caspienne, dans les fleuves sibériens et dans le fleuve Amour. Actuellement, les stocks d'esturgeon sont très appauvris et restent sous pression constante du braconnage.

3.3.4 Moyens de production des pêches

La plupart des captures de la pêche continentale commerciale se font à l'aide des filets de fond. Parmi les autres engins également utilisés on peut citer les sennes (grands fleuves et lacs) et les petits chaluts (grands lacs).

3.3.5 Gestion appliquée aux principales pêcheries

La pêche intérieure est réglée par la même Loi fédérale «sur la pêche». Cependant, certaines dispositions de cette Loi font se réfèrent plus spécifiquement aux pêches intérieures. Il existe des Règles de pêche spécifiques pour les diverses zones de pêche ou systèmes fluviaux. Ces documents spécifient les fermetures de zones, les fermetures saisonnières, les limitations d'engins particuliers, les dimensions minimales des mailles, et la taille minimum admissible des spécimens capturés.

3.4 Sous-secteur de la pêche de loisir

La pêche pratiquée à des fins de loisir est bien développée partout en Russie. Il est difficile de la distinguer de la pêche de subsistance car elles sont toutes les deux régies par les mêmes règles de pêche. La plupart des pêcheurs pratiquant la pêche de loisir et la pêche de subsistance sont indépendants, mais on note un accroissement de la pêche organisée à but touristique, en particulier dans le nord-ouest (Région de Mourmansk et Carélie) et le bassin inférieur de la Volga. Les captures totales des pêches de loisir et de subsistance dans les eaux intérieures s'élevaient, en 1999, à 4 300 tonnes, principalement des cyprinidés et des perches (Yatskevich *et al.*, 2000). Aucune évaluation pour les périodes successives n'est disponible. En termes d'investissement et d'avantages, la pêche de loisir la plus importante est axée sur la pêche au saumon de l'Atlantique dans la Péninsule de Kola (Région de Mourmansk).

3.5 Sous-secteur de l'aquaculture

Plus de 60 espèces de poisson, les invertébrés et les algues sont considérés convenables pour l'aquaculture (Agence fédérale de la pêche, 2006). L'aquaculture commerciale est basée sur la carpe, la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idella*), la carpe argentée (*Hypophthalmichthys molitrix*), le poisson-taureau, la truite arc-en-ciel, les moules, les peignes et le laminaire (*Laminaria*). Les entreprises aquacoles, qui étaient au nombre de 260 en 2003, ont dépassé 300 en 2007 (Mitupov, 2007). L'aquaculture comprend l'aquaculture marine (mariculture) et l'aquaculture d'eau douce. L'aquaculture d'eau douce est principalement pratiquée et limitée à la Russie européenne (surtout la Région nord-ouest où l'élevage de la truite est très développé), au sud de la Sibérie, et à l'Extrême-Orient, et constitue 95 pour cent de la production totale qui, en 2003–2006, se

situait entre 100 000 et 115 000 tonnes. Les régions se prêtant à l'aquaculture d'eau douce couvrent 960 000 ha d'eaux à usage agricole et 143 000 ha d'étangs, en plus des régions des grands lacs et des retenues d'eau convenables pour l'élevage en cages (Agence fédérale de la pêche, 2006).

Le développement de la mariculture en Russie européenne est limité à quelques régions des mers de Barents, Blanche et Noire où l'élevage limité du saumon, de la truite et de la moule commune a été pratiqué dans le passé et montre actuellement quelques signes de reprise. La première place pour la mariculture revient à la Province de Primorye (côte de la mer du Japon). En 2006, la région des fermes d'élevage marines à Primorye comptait 10 000 ha, alors que la production (principalement *Laminaria*, peigne [*Mizuhopecten yessoensis*], et moule commune) était de 1 340 tonnes (Markovtsev, 2007).

4. USAGE APRÈS CAPTURE

4.1 Utilisation du poisson

Le poisson congelé est le produit de la pêche par excellence (62 pour cent de la production vivrière totale), suivi par le hareng (principalement salé) représentant 14 pour cent, et le poisson vivant ou réfrigéré 9 pour cent (données ROSSTAT).

Tableau 7. Quantité et valeur estimées des produits particuliers dérivés des captures russes (*Source:* rapport d'information ROSSTAT au Comité permanent de la Douma de l'État sur la politique économique, l'esprit de partenariat et le tourisme, doc. erg. # IU-03-11 / 557 du 14.03.2006).

Code douanier et catégorie		2000		2003		2004		2005	
		'000 t	USD x 10 ⁶	'000 t	USD x 10 ⁶	'000 t	USD x 10 ⁶	'000 t	USD x 10 ⁶
0302	Poissons vivants ou réfrigérés	104	75	81	26	45	151	22	13
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-65%	–	471%	–	-92%
0303	Poisson congelé	818	847	1 005	957	10 422	1 066	1 191	1 392
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	13%	–	11%	–	31%
0304	Filet	139	225	68	157	49	138	59	184
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-30%	–	-12%	–	33%
0305	Poissons séchés ou salés	46	39	10	19	16	28	8	23
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-50%	–	44%	–	-17%
0306	Crustacés vivants, réfrigérés, salés	47	226	34	246	27	175	26	194
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	9%	–	-29%	–	11%

0307	Mollusques vivants, frais, réfrigérés, congelés, séchés, salés	21	44	11	26	12	27	18	36
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-42%	–	6%	–	34%
1 604	Poisson transformé ou en conserve, caviar d'esturgeon et substituts du caviar préparés à partir d'œufs d'autres poissons	16	42	23	36	34	48	46	71
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-15%	–	33%	–	49%
1 605	Invertébrés commerciaux transformés ou mis en conserve	3	19	4	24	3	17	4	19
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	27%	–	-29%	–	13%
03	Total des poissons et invertébrés	–	1,46	–	1,43	–	1,45	–	1,85
	<i>Taux de change annuel</i>	–	–	–	-2%	–	1%	–	27%

4.2 Marchés du poisson

Les plus grands marchés nationaux pour le poisson et les fruits de mer sont Moscou (avec la région de Moscou) et St. Pétersbourg (avec la région de Leningrad). Les pêches domestiques fournissent ces villes en hareng du Pacifique, saumon du Pacifique et ses œufs, calmars, lieu de l'Alaska et ses œufs (de l'Extrême-Orient russe), morue, sébaste, flétan, capelan et plie de la mer de Barents, sandre de la mer Azov, gardon et sandre de la mer Caspienne, ainsi qu'en poisson d'eau douce et poisson d'élevage en étangs. Avec la région de Kaliningrad, ces régions sont aussi les plus grands marchés pour les produits importés (Tableau 8), traitant et distribuant 86 pour cent en termes de poids et 91 pour cent en termes de valeur des importations totales. Bien que cette production soit redistribuée par la suite à travers tout le pays, une partie considérable est consommée par les populations de Moscou et St. Pétersbourg. St. Pétersbourg est aussi une destination importante pour les produits halieutiques dans les plus grands lacs de la Russie nord-occidentale. Les six types de poisson et fruits de mer (par poids net) les plus vendus par un supermarché moyen de Moscou en 2005 étaient les crevettes, le hareng, les calmars, le saumon de l'Atlantique d'élevage, les crabes, et la truite d'élevage (Norge-Fish, 2006).

Ces villes d'importance majeure ayant un pouvoir d'achat supérieur en Russie ont aussi un marché parallèle pour les produits de la pêche illégale où sont vendus en particulier le gros du caviar noir illégal provenant de la mer Caspienne et les œufs de

saumon du Pacifique (caviar rouge) de l'Extrême-Orient russe (WWF, analyse de la Russie).

On trouve aussi des marchés importants dans les ports de pêche des plus grandes villes, telles que Mourmansk, Vladivostok, Petropavlovsk en Kamtchatka, Kaliningrad, Astrakan et les centres administratifs des régions de pêche tels que Rostov et Yuzhno-Sakhalinsk. Bien qu'il ne soit pas situé sur le rivage mais sur les rives du fleuve Amour, Khabarovsk est une plaque tournante très importante pour le transport, par le biais duquel est acheminé la plupart du poisson destiné au marché domestique de tout l'Extrême-Orient russe.

Tableau 8. Principales régions importatrices de poisson et fruits de mer en Russie en 2005. *Source:* Service fédéral des douanes.

Régions	Proportion en termes de poids	Proportion en termes de valeur
Moscou et Région de Moscou	36%	47%
St. Pétersbourg et Région de Leningrad	35%	31%
Région de Kaliningrad	15%	13%

Les marchés internationaux diffèrent quant aux types de produits. Les exportations de poisson frais et réfrigéré par la Russie s'élevaient, en 2005, à approximativement 3 700 tonnes (données du Service de l'État pour les douanes). Les trois principaux pays auxquels étaient destinées les exportations russes de poisson vivant et réfrigéré étaient les états baltes: Lituanie, Estonie et Pologne, ensemble absorbant 80 pour cent de la totalité des exportations en termes de volume et 87 pour cent en termes de valeur. La majeure partie de la production provient des eaux de la Baltique et des eaux intérieures de son bassin hydrographique. Les cinq principaux pays importateurs de poisson russe congelé sont présentés dans le Tableau 9. Ensemble, ils s'assurent 94 pour cent en termes de poids net et de valeur de ces exportations. Le véritable chef de file est la Chine qui importe officiellement 52 pour cent de la totalité de poisson congelé exporté par la Russie.

Tableau 9. Principaux importateurs de poisson congelé de la Russie en 2005.

Source: Service fédéral des douanes.

Rang	Pays	Valeur (USD)	Poids net (kg)
1	Chine	118 140 208	124 175 483
2	Corée (du Sud).	64 529 013	44 350 632
3	Japon	68 458 306	30 790 634
4	Kazakhstan	7 969 315	13 262 655
5	Ukraine	4 970 674	10 612 219
	Autres	15 587 731	13 901 791
	Total	279 655 247	237 093 414

Le marché d'exportation des filets congelés est dominé par la morue de l'Atlantique (43 pour cent du poids total net), exportée principalement aux pays de

l'Union européenne. Les dix principaux pays importateurs, s'assurant 91 pour cent de la valeur et 87 pour cent du poids net des exportations, sont présentés dans le Tableau 10. Le majeur pays acheteur est l'Allemagne qui importe 42 pour cent de filets en termes de valeur et 39 pour cent en termes de poids net.

Tableau 10. Principaux importateurs de filets congelés en provenance de la Russie en 2005.

Source: Service fédéral des douanes.

Rang	Pays	Valeur (USD)	Poids net (kg)
1	Allemagne	35 666 816	7 673 893
2	Estonie	12 028 192	2 185 331
3	Royaume-Uni	5 113 257	1 322 964
4	USA	6 442 533	1 164 490
5	Danemark	4 117 142	1 131 647
6	Pologne	3 654 690	922 262
7	Corée (du Sud)	1 854 377	883 030
8	Norvège	3 178 737	710 477
9	Belgique	2 689 675	684 182
10	Pays-Bas	2 302 757	590 930
	Autres	7 306 811	2 431 233
	Total	84 354 987	19 700 439

Pour ce qui concerne les exportations de poisson séché, fumé, d'œufs de poisson et d'autres produits à traitement spécial le Portugal vient en tête important 42 pour cent en termes de valeur totale et seulement 30 pour cent en termes de poids net de la production. Le produit exporté au Portugal est principalement le klippfisk (morue salée séchée; bacalao) ou morue spécialement séchée. D'autres importateurs importants de klippfisk sont la Norvège et l'Espagne. Les principaux invertébrés exportés par la Russie sont les crabes, principalement le crabe royal, mais aussi le crabe des neiges (*Chionocoetes* sp.) et le crabe velu (*Erimacrus isenbecki*). Ils constituent 92 pour cent du total en valeur et 84 pour cent en poids net. Les principaux pays importateurs sont la République de Corée, le Japon, les États-Unis, l'Ukraine, la Norvège et les Pays-Bas qui, ensemble, absorbent 96 pour cent des importations en termes de valeur et 94 pour cent en termes de volume (Tableau 11).

Tableau 11. Principaux importateurs de crustacés marchands russes en 2005.

Source: Service fédéral des douanes.

Rang	Pays	Valeur (USD)	Poids net (kg)
1	Corée (du Sud)	14 133 608	1 535 060
2	Japon	3 715 043	503 143
3	États-Unis	3 171 384	287 932
4	Ukraine	530 749	234 435
5	Norvège	3 436 999	210 709

6	Pays-Bas	2 905 403	184 744
7	Chine	764 532	93 648
8	Kazakhstan	152 137	57 155
9	Thaïlande	133 243	18 803
10	Kirghizistan	46 390	13 546
	Autres	41 182	15 799
	Total	29 030 670	3 154 974

5. PERFORMANCE DU SECTEUR DE LA PÊCHE

5.1 Rôle économique de la pêche dans l'économie nationale

La production des pêches officiellement enregistrée s'élève à environ USD 5 milliards, soit 0,3 pour cent du PIB. Ces dernières années, le secteur de la pêche est resté plus ou moins stable en termes absolus, donc sa part de PIB a diminué alors que l'économie, en général, s'est développée. L'industrie de la pêche fournit des emplois à environ 145 000–150 000 personnes (L'industrie en Russie, 2002) (soit environ 0,2 pour cent du total des emplois et environ 1 pour cent du total des emplois du secteur de l'industrie). D'autres sources (Comité d'État de la pêche, 2003) évaluent les emplois dans le secteur de l'industrie de la pêche à environ 370 000. Cette différence est probablement due au fait que le nombre d'ouvriers double durant certaines périodes de l'année dans plusieurs pêcheries, comme celle au saumon, au hareng et au balaou et que ces fluctuations ne sont pas correctement reflétées dans les données ROSSTAT.

5.2 Offre

En Russie, la consommation de poisson-cible et de fruits de mer est de 23,5 kg/personne/an, et le taux de consommation en URSS avant sa dissolution avoisinait ce chiffre.

5.3 Demande

La demande moyenne de poisson et fruits de mer par habitant, en 2003, était de 17 kg. Les chiffres varient cependant considérablement selon les régions: de 7 kg en Russie européenne centrale, dans la région de la Volga centrale et dans la partie nord du Caucase, à 14,15 kg dans l'Extrême-Orient russe et la Région de Kaliningrad (Dvoryankov, 2001). Dans la Région de Mourmansk, la consommation annuelle de poisson par habitant est estimée à 20,21 kg (Zilanov, 2007). Une étude effectuée à Sakhaline, une des régions maritimes les plus importantes de Russie, a indiqué que la demande de poisson et fruits de mer par personne dans ces mêmes régions pourrait même atteindre 30 kg/habitant/an (Spiridonov, 2003).

L'étude ROSSTAT établit dix catégories de ménages par classes de revenus. La plus basse est caractérisée par une demande annuelle de poisson et fruits de mer de 6 kg par personne, alors que la plus haute en consomme 23 kg par personne (Marché alimentaire en Russie, 2002).

5.4 Commerce

Les principaux types de poisson et fruits de mer importés par la Russie en 2004 et 2005 étaient le hareng, le saumon de l'Atlantique et la truite d'élevage, le maquereau, le sprat, le capelan, le merlan bleu et la morue. La Russie est simultanément un exportateur et un importateur important de fruits de mer. Une caractéristique spéciale des importations russes est l'inclusion de poissons et fruits de mer capturés dans la ZEE russe ou par des bateaux russes dans les eaux internationales mais les uns ou les autres introduits à travers l'affranchissement ou débarqués dans les ports étrangers et successivement débarqués (souvent après ultérieure transformation) en Russie. Cela s'applique principalement à la morue, au merlan bleu et au hareng de l'Atlantique.

Le principal fournisseur de poisson à la Russie est la Norvège qui exporte jusqu'à 95 pour cent des salmonidés d'élevage, 92 pour cent du hareng congelé et 37 pour cent des filets congelés. D'autres fournisseurs importants sont la Mauritanie (sardines), la Lituanie (sprat, maquereau), le Royaume-Uni (maquereau), le Danemark (crevette du nord - *Pandalus borealis*), l'Espagne (filet congelé), la Chine, la Thaïlande et le Chili (calmars).

De 2000 à 2005, la valeur des importations de poisson et fruits de mer par la Russie a augmenté par un facteur de (Tableau 12).

Tableau 12. Dynamique des importations russes de poissons et fruits de mer. *Source:* Service fédéral des douanes.

Caractéristiques	2000		2003		2004		2005	
	Quantité (tonnes)	Valeur, '000 USD	Quantité (tonnes)	Valeur, '000 USD	Quantité (tonnes)	Valeur, '000 USD	Quantité (tonnes)	Valeur, '000 USD
Importations totales (codes 03, 1604 & 1605)	469 253	171 162	711 920	494 594	830 778	758 514	979 351	1 117 061
Rapport avec l'année précédente			52%	189%	17%	53%	18%	47%

5.5 Sécurité alimentaire

Le rôle de la pêche dans la garantie de la sécurité alimentaire en Russie est potentiellement très important. Cependant, les pêches russes sont actuellement incapables de faire face à la demande domestique en poissons et fruits de mer à cause du déclin des captures et des exportations croissantes vers les marchés de l'Asie de l'Est (lesquelles sont beaucoup plus attirantes pour les entreprises de la pêche que l'approvisionnement du marché domestique). Le déséquilibre entre l'offre et la demande de nos jours a des conséquences négatives pour le futur (carence d'aliments protéiques de bonne qualité). La balance négative est compensée par les importations (dans les grandes villes), et, là où possible, par l'accroissement de la pêche de loisir et de subsistance ou par le marché des captures de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU).

5.6 Emploi

Il est estimé qu'il y a aux alentours de 100 000–150 000 personnes employées directement, et en appliquant une méthode empirique de 1:7, il y en aurait en gros 700 000–1 050 000 dans le secteur secondaire. En 2004, le secteur aquacole employait 22 000 personnes, 5 000 desquelles travaillant dans des fermes individuelles partiellement spécialisées en aquaculture (Agence fédérale de la pêche, 2006). Dans les régions maritimes, l'emploi dans le secteur de l'industrie de la pêche est important: dans les 10 régions administratives de l'Extrême-Orient russe (population totale 4,625 millions) les emplois dans le secteur de l'industrie de la pêche, en 2002–2003, ont représenté presque 18 pour cent de tous les emplois. Dans le Kamtchatka, cette valeur a dépassé 50 pour cent (Sinyakov, 2006).

5.7 Développement rural

Le rôle social de la pêche, surtout en ce qui concerne la population rurale, a souvent été loué, mais rarement analysé. Dans les villages éparpillés le long de la côte de la mer Blanche, le cycle annuel de pêche gouverne encore le mode traditionnel de vie de la population Pomor (colons russes traditionnels établis dans la partie nord de la Russie européenne) (Tzetlin, 2000). La pêche a joué un rôle semblable dans la vie de la plupart des groupes indigènes, et dans celle des colons russes implantés dans le nord de la Sibérie, le long de la côte du Pacifique, et sur les rives des grands lacs. Cependant, ce mode de vie a été interrompu par les décisions administratives à la fin des années 60 contraignant les populations à abandonner de nombreux villages côtiers et à se

réinstaller dans des zones moins nombreuses mais plus étendues. La perte de ce mode de vie traditionnel s'est traduite par l'accroissement de la pauvreté et l'abus d'alcool. La renaissance de l'identité culturelle et des traditions, processus qui progresse très lentement, exige aussi la renaissance des pêches durables qui gouvernent la structure annuelle de la vie quotidienne de ces populations rurales.

6. DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA PÊCHE

6.1 Contraintes

Les contraintes majeures auxquelles est confronté le secteur de la pêche peuvent être divisées d'une façon générale en contraintes biologiques, économiques, institutionnelles et politiques.

Parmi les contraintes biologiques majeures on trouve le déclin de plusieurs stocks importants résultant des variations naturelles (pilchard du Pacifique), d'une combinaison de variations naturelles et de surpêche (hareng de l'Atlantique et du Pacifique, lieu de l'Alaska, capelan dans la mer de Barents), de la surpêche et de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU) continue (esturgeons, saumon de l'Atlantique, crabe royal rouge, bèches de mer), d'une combinaison de pollution et de surpêche (corégone et saumon de l'Atlantique dans le bassin hydrographique de Petchora, corégone et esturgeon dans le bassin hydrographique de l'Ob, la plupart des stocks dans le bassin de l'Amour), et de la transformation des écosystèmes due à l'introduction d'espèces étrangères (sprat dans les mers Noire et Caspienne).

Parmi les contraintes économiques, la plus importante est la pauvreté qui encourage la pratique du braconnage, qui est à l'origine des incendies de forêt dans les zones de captage et d'autres menaces pour les ressources halieutiques. La pauvreté contraint les individus à dépendre de plus en plus des ressources naturelles et à les utiliser de manière irraisonnée pour satisfaire leurs besoins essentiels. Le manque de conscience publique et de participation du public à la gestion de ressources locales est une autre raison incitant à commettre des actes de braconnage, la surpêche et d'autres genres d'activités illégales. Les populations locales sont très peu motivées pour utiliser du poisson ou d'autres ressources aquatiques d'une manière durable et pour les protéger. Le braconnage informel par des individus privés se joint aux captures de la pêche industrielle illicite, non déclarée et non réglementée (IUU), qui ensemble constituent un cercle vicieux. Les premiers constituent un fondement pour les derniers, et l'existence des derniers soutient la justification morale des premiers.

Une autre contrainte économique est la demande croissante de poisson et de fruits de mer par le marché d'Asie de l'Est qui encourage l'industrie de la pêche à dévaster les ressources de la ZEE russe. Des relations bien développées entre les exportateurs russes illégaux et les importateurs chinois, japonais et sud coréens; l'implication de groupes criminels et la corruption; les courtes distances pour le transport des fruits de mer de Sakhaline sud, à travers le détroit de Tatar et les îles Kouriles méridionales vers le Japon sont toutes des raisons qui concourent à en renforcer les effets. Le développement massif de la transformation du poisson en Chine, basé sur des coûts du travail extrêmement bon marché, stimule les exportations de poisson non traité de la Russie à destination de la Chine.

D'importance particulière est le vieillissement de la flotte de pêche. Deux tiers des navires de pêche ne sont plus conformes aux normes de sécurité. Les placements de fonds dans l'industrie de la pêche ont diminué de 30 pour cent en 2000, par rapport à 1990. Le nombre de spécialistes qualifiés dans la navigation, la pêche et les technologies de traitement a diminué d'au moins 30–40 pour cent (Zilanov, 2001; Comité d'État pour la pêche, 2003). La prédominance de vieux bateaux inopérants est bien illustrée par l'analyse de la pêche à la morue dans la mer de Barents (Kalentchenko *et al.*, 2007), mais des situations semblables s'appliquent à d'autres pêches. En 2002–2005, 40 pour cent de l'effort total pour la pêche de poissons démersaux était assumé par de vieux chalutiers de taille moyenne pour la congélation. En même temps, ces navires n'ont assuré que 25 pour cent de la totalité des captures officielles. Leur efficacité journalière

était 1,5 fois inférieure à l'efficacité de la plupart des autres types de navires, et 3–4 fois inférieure à la valeur respective des bateaux les plus modernes. La médiocre efficacité des vieux bateaux les pousse à pratiquer la pêche IUU.

Les contraintes institutionnelles proviennent de la mauvaise gestion gouvernementale des pêches russes, avec une fréquente restructuration des institutions gouvernementales responsables de la gestion et du contrôle des pêches. Depuis 1992, l'autorité des pêches a été réorganisée au moins 5 fois. Aucun des 7 responsables de l'Autorité des pêches, qui se sont succédés dans le bureau depuis 1999 n'était un professionnel de la pêche. La plupart des experts reconnaissent qu'aucune politique logique en matière de pêche n'a été développée jusqu'à maintenant (Titova, 2007; Zilanov, 2007). Le problème de la limitation de la capacité de pêche et beaucoup d'autres problèmes importants n'ont jamais été véritablement reconnus par les institutions gouvernementales.

La bureaucratisation extrême des ports d'escale et des procédures de débarquement conduit à la stagnation des opérations de transformation sur la côte et à l'accroissement des exportations de poissons et fruits de mer non transformés. Il en est de même pour l'aquaculture où de nombreuses difficultés bureaucratiques viennent entraver son développement: l'obtention d'une licence pour l'utilisation de l'eau et des certificats sanitaires nécessaires sont des procédures qui prennent beaucoup de temps et sont très formelles tout en ne garantissant pas véritablement la sécurité environnementale et sanitaire.

Les tentatives du gouvernement fédéral pour l'allocation de quotas par ventes aux enchères ont provoqué de nombreux conflits sociaux et politiques en 2001–2003 et ont affecté négativement la santé économique de la pêche russe (Zilanov, 2001; Titova, 2007). Les parts de quotas ont été achetées dans les ventes aux enchères par des compagnies qui souvent n'avaient pas même la capacité de pêche et qui utilisaient les quotas à des fins de spéculation. En outre, beaucoup de quotas ont été achetés par des compagnies étrangères ou en utilisant le crédit étranger, ce qui a donc augmenté le déséquilibre financier pour les compagnies russes et a offert des conditions beaucoup plus favorables aux importateurs qu'aux exportateurs. En outre, cela a énormément encouragé les captures de pêche IUU utilisées par les compagnies pour compenser les coûts élevés des quotas aux ventes aux enchères (Titova, 2007). Trois ans de ventes aux enchères se sont traduits par une augmentation d'environ 75 pour cent des dettes des compagnies de pêche russes (d'environ 40 milliards de roubles (RUB) en 2001 à environ 70 milliards en 2004) et a considérablement ralenti l'investissement (Kiselev, 2005; Titova 2007). En 2003, un nouveau principe d'allocation des quotas a été adopté, basé sur les récentes performances des compagnies de pêche. Les compagnies ont reçu des parts de TAC pour des stocks particuliers sur la base de la moyenne des quotas des trois années précédentes. Comme ces trois années étaient les années de la vente aux enchères des quotas, beaucoup de parts sont revenues aux spéculateurs qui n'avaient aucun réel passé en matière de pêche mais avaient acheté des quotas dans les ventes aux enchères en 2001–2003 et qui sont maintenant dénommés «rentiers du quota». Ils louent leurs parts aux pêcheurs sans accès aux ressources contre paiement d'une redevance. Les dépenses sans cesse croissantes occasionnées pour la pêche poussent de plus en plus les pêcheurs à pratiquer la pêche IUU et à négliger les prises accessoires.

6.2 Perspectives de développement et stratégies

La stratégie gouvernementale pour aborder les activités de développement nécessaires est présentée dans le «Concept pour le développement de l'industrie de la pêche de la Fédération de Russie jusqu'en 2020» approuvé par le gouvernement de la Fédération de Russie le 2 septembre 2003. Dans la première phase, le concept définit les orientations stratégiques comme suit:

- développement de la législation requise;
- développement d'un mécanisme à long terme pour la gestion des ressources aquatiques;
- diminution de la pression de pêche sur les ressources par le redéploiement d'une partie de

la flotte de pêche dans les ZEE d'autres états et en haute mer;

- capacité de pêche en ligne avec les ressources;
- recherche et développement en matière d'évaluation des stocks de poisson, détermination des TAC et développement de la capacité scientifique;
- amélioration de la mise en application des pratiques de pêche et du contrôle des exportations;
- dispositions pour faire renaître les pêches hauturières en eaux lointaines;
- développement de projets rentables de constructions navales ;
- mesures destinées à améliorer l'environnement et les situations épizootiques dans le secteur des pêches et les objectifs de l'aquaculture;
- mesures pour développer l'aquaculture et la mariculture industrielles; et
- réforme administrative des institutions subordonnées au Comité d'État pour la pêche.

La Loi Fédérale «sur la pêche» a été adoptée en décembre 2004 et une nouvelle structure institutionnelle également (voir ci-dessous).

Quatre années après l'adoption du Concept, la session du Conseil d'État (un organe consultatif auprès du Président de la Fédération russe) à Astrakan, le 31 août 2007, a manifesté un mécontentement quant au développement de la pêche et de l'aquaculture. Il y a un fort consensus pour retirer l'Agence fédérale de la pêche du Ministère de l'agriculture et d'en faire un Ministère séparé ou un Comité d'État.

Une attention spéciale a récemment été accordée au développement de l'aquaculture. Un objectif de 1 400 000 tonnes/an de produits de l'aquaculture d'eau douce et de 400 000 tonnes/an de produits de la mariculture d'ici à 2020 a été fixé dans le cadre du Projet national pour le développement du secteur agricole (Agence fédérale de la pêche, 2006). Le Gouvernement fédéral se propose de subventionner deux tiers des crédits nécessaires pour la construction et la modernisation des installations aquacoles.

6.3 Recherche

Dans l'ex Union soviétique le Ministère d'alors pour l'industrie de la pêche a maintenu un système extensif d'instituts de recherche, s'occupant activement de: la recherche océanographique; la biologie marine; l'évaluation des ressources et régimes de pêche; des engins de pêche et des méthodes de transformation. Une partie considérable de ce travail a été réalisée en dehors des eaux russes pour satisfaire les exigences de la pêche en eaux lointaines. Jusqu'en octobre 2007 il existait plusieurs instituts des pêches marines et de l'océanographie (NIRO) responsables de l'évaluation des ressources et des recherches dans le domaine des sciences halieutiques. Les plus importants étaient PINRO à Mourmansk, avec une branche à Arkhangel (Nord Atlantique, mer de Barents et mer Blanche); AtlantNIRO à Kaliningrad (Baltique et Atlantique); AZNIRH à Rostov sur le Don (mer d'Azov); KASPNIRH à Astrakan (mer Caspienne); TINRO-centre à Vladivostok, avec des branches à Khabarovsk et Anadyr (études d'échelle Pacifique nord-ouest et travaux dans la mer du Japon dans la zone côtière sur le pourtour du continent); SakhalinNIRO à Youkhnov-Sakhaline (eaux entourant la péninsule de Sakhaline et les îles Kouriles); MagadanNIRO à Magadan (mer nord-occidentale d'Okhotsk); et KamtchatNIRO à Petropavlovsk dans la péninsule du Kamtchatka (eaux entourant la Kamtchatka). D'une manière générale, les questions relatives à la méthodologie et la coordination dans le domaine de la recherche halieutique étaient du ressort de l'Institut central pour la pêche, VNIRO, à Moscou. En octobre 2007, tous les instituts régionaux ont été subordonnés à VNIRO, en devenant des branches officielles. L'Institut central, GOSNIORH, à St. Pétersbourg, et plusieurs instituts régionaux continuent leurs recherches dans le secteur des pêches continentales. Plusieurs autres institutions, en particulier VIERH, à Moscou, sont responsables des études économiques, et GIPRORYBFLOT, à St. Pétersbourg, s'est concentré sur les études techniques et la technologie concernant les bateaux de pêche et les capacités de traitement.

6.4 Éducation

Cinq universités techniques (à Kaliningrad, Mourmansk, Astrakan, Vladivostok et Petropavlovsk en Kamtchka) s'intéressent plus spécialement à l'éducation et la formation des spécialistes de la pêche. Elles ont des programmes pour la navigation, l'ingénierie marine, le traitement et les appareils pour le traitement, les économies des pêches, la biologie marine et l'aquaculture. Plusieurs universités agricoles sont d'un grand intérêt pour les spécialisations dans le secteur aquacole. En tout, neuf universités ont des programmes d'études couronnés par des licences pour spécialistes en aquaculture et quatre écoles professionnelles délivrent des diplômes aux professionnels de niveau intermédiaire. Entre 110 et 130 spécialistes en aquaculture sont diplômés chaque année (Agence fédérale de la pêche, 2006). En outre, les spécialistes en océanographie et biologie marine sont formés et diplômés par les facultés de biologie de plusieurs universités (traditionnellement les facultés géographiques des universités de Moscou et St. Pétersbourg, L'Institut hydrométéorologique de St. Pétersbourg et les facultés de biologie des Universités de Moscou, Kazan, Perm et de l'Extrême-Orient russe, subventionnées et contrôlées par l'État, ont joué un rôle important).

6.5 Aide étrangère

Il n'y a aucun projet en cours ou prévu qui implique l'aide étrangère.

7. INSTITUTIONS DU SECTEUR DE LA PÊCHE

Jusqu'en 2004, la gestion des pêches tout comme l'usage de la propriété publique (y compris la gouvernance, la coordination inter-institutions pour «l'usage rationnel», le suivi et la recherche, la protection des stocks et leur environnement, et la reconstitution des stocks) incombaient au Comité d'État pour la pêche. En 2004, ce Comité a été aboli et la fonction de gouvernance des pêches est devenue la responsabilité du Ministère de l'agriculture et des pêches, avec la participation de l'Agence fédérale pour la pêche et du Conseil d'administration des pêches du Service fédéral pour le contrôle vétérinaire et phytosanitaire qui lui sont affiliés (Rosselkhoznadzor).

Le Département des pêches du Ministère élabore la politique et prépare les règlements. Dans le cadre de ce Ministère, l'Agence fédérale de la pêche avait un mandat pour gérer la politique du gouvernement en matière de pêche, y compris la réglementation de l'accès aux ressources, le suivi, la recherche et la représentation de la Fédération de Russie dans les accords de pêche internationaux et les organisations régionales des pêches. La Direction des pêches du Rosselkhoznadzor avait un rôle d'observateur.

En octobre 2007, une nouvelle réforme a retiré l'Agence de la pêche et la Direction des pêches du Rosselkoznadzor au Ministère de l'Agriculture. Le Comité d'État pour la pêche a été rétabli comme une institution placée sous la tutelle du Gouvernement fédéral. Il assumera les fonctions de Département pour la pêche (politique et développement), d'Agence fédérale de la pêche (gestion pour le compte de l'État), et de Direction des pêches du Rosselkhoznadzor (contrôle). D'ultérieurs changements structurels sont attendus, en particulier au niveau régional, par conséquent tenter de dresser un organigramme dans ces conditions serait actuellement irréaliste.

De plus, la coordination des activités chargées d'assurer le respect des ressources biologiques marines est la tâche d'un autre organisme fédéral, le Service frontalier, *Pogranichnaya Sluzhba* (PS). Depuis 2003, ce service est subordonné au Service fédéral pour la sécurité (FSB).

8. CADRE JURIDIQUE GÉNÉRAL

D'après la Loi de la Fédération de Russie «sur le monde animal» (1995), la pêche – notamment la pêche d'invertébrés benthiques et la chasse aux mammifères marins – est une des catégories d'exploitation du monde animal. Les organismes vivants qui peuplent la mer territoriale, les eaux marines internes, le plateau continental et la ZEE de la Fédération de Russie (tous considérés dans le sens juridique), ceux qui migrent entre

deux ou plusieurs régions administratives, et ceux faisant l'objet d'accords internationaux, sont propriété fédérale. Donc, il revient aux institutions fédérales de gérer, surveiller, et faire appliquer les règlements en vigueur dans le domaine des pêches marines. Cette Loi précise les prescriptions pour l'utilisation de certaines catégories animales, auxquelles des TAC devront être appliqués, et déclare une priorité de conservation au cas où la pêche, comme utilisatrice partielle du monde animal, a une quelconque influence sur les espèces menacées répertoriées dans le Carnet rouge des données de la Fédération russe.

Les Lois fédérales «sur le plateau continental de la Fédération de Russie» (1995) et «sur la zone économique exclusive de la Fédération de Russie» [ZEE] (1998) fixent les principes de souveraineté de la Fédération de Russie sur les ressources biologiques aquatiques du plateau continental et de sa ZEE et fournissent les règlements généraux s'appliquant à la recherche scientifique, y compris les recherches dans le secteur de la pêche.

La loi fédérale «sur la pêche et la protection des ressources biologiques aquatiques»: (2004) fixe le cadre général pour les règlements sur la pêche. Les buts et objectifs que le gouvernement souhaite accomplir dans le secteur de la pêche ne sont pas clairement définis dans les documents réglementaires. La Loi Fédérale «sur la pêche» stipule que:

«le concept de rapport entre la pêche et la conservation des ressources biologiques aquatiques est interprété comme le fait qu'elles représentent une entité naturelle, protégée comme une des plus importantes composantes de la nature, une ressource naturelle utilisée par les êtres humains pour consommation humaine qui est aussi à la base d'activités économiques et autres, et, en même temps constitue un «sujet de droit de propriété» (Article 2.1).

La Loi atteste aussi la «priorité de conservation et d'usage rationnel des bio-ressources aquatiques sur l'usage des bio-ressources comme objet de droit de propriété (Article 2.2).

La partie la plus détaillée et directement applicable de cette Loi concerne les droits de pêche. Toute compagnie ou personne autorisée à pratiquer la pêche industrielle est soumise au respect des TAC imposées pour des stocks particuliers. Le quota est accordé à une partie intéressée individuelle sur la base de ses performances passées dans le domaine des pêches. Les quotas de TAC pour les stocks exploités depuis peu devraient être alloués par le biais de ventes aux enchères. Zilanov (2004) a analysé les dispositions de la loi et a estimé que, pour constituer un règlement suffisant, la loi doit être complétée par 42 autres documents régulateurs (nouvelles règles de pêche, statuts gouvernementaux, arrêtés ministériels et lettres circulaires, lois régionales). Fin 2007, un ensemble complet de statuts additionnels devait encore être élaboré. Les Règles de pêche dans les bassins ont été approuvées par le Ministère de l'agriculture et enregistrées auprès du Ministère de la justice au printemps 2007. Elles réglementent le régime des pêches dans des régions particulières et spécifient les périodes de fermeture de la pêche, les engins autorisés, les tailles minimales admissibles des spécimens d'espèces particulières capturés à des fins commerciales, et les captures admissibles d'espèces non-ciblées.

La Loi donne aussi la définition de division par zone de pêche (*rybopromyslovyi uchastok*) et fixe des principes généraux pour leur utilisation. La compilation des listes de division par zones de pêche est déléguée aux autorités régionales. La Loi a aussi des lacunes et son application est critiquée par les parlementaires et les parties prenantes, et d'ultérieurs amendements à la législation sont attendus.

On peut s'attendre à ce qu'au cours des prochaines années au moins deux nouvelles Lois fédérales «sur la pêche côtière» et «sur l'aquaculture» soient considérées par les législateurs russes.

RÉFÉRENCES

- Dvorynakov, V.A.** 2001. Russian fishery at the advent of changes. Moscow, Mezhdunarodnye Otnosheniya, 173 p. (en russe).
- Federal Agency of Fishery.** 2006. An official information of the Representative Office of Russian Federal Agency of Fishery in Denmark (en russe).
- Food market of Russia. Statistical material.** 2002. IIC Russia's statistics, 186 p. (en russe).
- Glotov, D.B.** 2006. Estimate of losses from the illegal catch of aquatic biological resources in the Far Eastern Fishery basin. Economic measures to combat poaching. Vladivostok, Association of the Fishery Enterprises of Primorye, 140 p. (en russe).
- Industry of Russia.** 2002. IIC Russia's statistics, 453 p. (en russe).
- IEA [International Energy Agency]/OECD [Organisation for Economic Co-operation and Development].** 2007. Key World Energy Statistics. Paris, OECD/ IEA, 78 p.
- Kalentchenko, M.M., Kozlovsky, A.N. & Shevchenko, V.V.** 2007. Economic effectiveness of using the Russian fishery fleet in the Barents Sea. Series of technical reports "Towards sustainable fishery" published by WWF Russia. Barents Ecoregion Office of WWF Russia, Murmansk, 53 p. (en russe).
- Kiselev, V.K.** 2006. On making the fishery industry healthy. *Rybnoe Khoziastvo* (Fishery Industry), 2005 (5): 29–31 (en russe).
- Marenin, K.** 2006. Slaughtering in the Sea of Okhotsk. When Russians slaughter Alaska Pollock – panic in Pusan. *Vesti* (newspaper in Petropavlovsk-Kamchatskiy). Aussi disponible à: http://www.kamvesti.ru/archive/6_11_22-28_47/4.shtml (en russe).
- Markovtsev, V.** 2007. Fishery and aquaculture of the world. Rybak Primorya, version électronique: <http://www.rybakprim.ru/article/show/1518> (en russe).
- Mitupov, T.** 2007. Aquaculture in Russia. Answers of the head of the Investment – Analytical Group "Norge-Fish" Timur Mitupov to the questionnaire of the Norwegian – Russian Trade Chamber. <http://allrus.info/main.php?ID=387239>
- Norge-Fish.** 2006. Analytical review of the current state and tendencies of development of fishery industry of Russia. Moscow. 559 p. (en russe).
- Reshetnikov, Yu.S.** (ed). 2002. Atlas of freshwater fisher of Russia. In 2 volumes. Moscow, Nauka Publishers (en russe).
- Sinyakov, S.A.** 2006. Fishery industry and harvesting of salmon in comparison to the other branches of economy in the regions of the Far East. Petropavlovsk Kamchatskiy, Kamchatpress, 64 p. (en russe).
- Spiridonov, V.A.** (ed). 2003. Sakhalin oil: environmental concern. WWF Russia report.
- Spiridonov, V.A. & Nikolaeva, N.G.** (eds). 2005. Fisheries in the Russian Barents Sea and the White Sea: Ecological challenges. A report of the WWF Barents Sea Ecoregion Programme. Moscow, WWF Russia, 50 p. Aussi disponible à: <http://www.wwf.ru/resources/publ/book/151/>.
- State Committee of Fishery of the Russian Federation** – Federal Agency of Fishery, Total Allowable Catch Documents for 2000–2007.
- State Committee on Fisheries.** 2003. The Concept for Development of the Fishery Industry of the Russian Federation until the year 2020. <http://www.gkr.ru/cat97/> (en russe).
- Ministry of Natural Resources.** 2006. State Report on Environment State and Protection in 2005. Moscow, Centre of International Projects, 500 p. (en russe).
- Titova, G.D.** 2007. Bioeconomic problems of fisheries in national jurisdiction zones. St. Petersburg, VVM Ltd. Publishing, 367 p. (en russe).
- Tzetlin, A.** 2000. Traditional nature use on the White Sea. *Ohrana dikoi prirody*, 2: 13–16 (en russe).

- Vaisman, A.** 2001. Trawling in the mist. Industrial fisheries in the Russian part of the Bering Sea. A TRAFFIC Network Report. TRAFFIC Int., Cambridge, UK. 79 p.
- Zaporozhets, O.M., Shevlyakov, E.A., Zaporozhets, G.V. & Antonov, N.P.** 2007. The use of the data on illegal catches of Pacific salmon in prognostic researches. *Voprosy Rybolovstva* (Problems of Fisheries, 8(3): 471–483 (en russe).
- Zilanov, V.** 2001. Fish under law? *Russia Today*, 22: 54–55 (en russe).
- Zilanov, V.K.** 2004. Marine fishery policy of Russia in the conditions of reforming. *Rybnoye resourcy* (Fish Resources), 2(7): 4–6.
- Zilanov, V.K.** 2007. Fishery problems in the professional's eye. <http://fishnews.ru/interview/show/46>
- Yatskevich, B.A., Pak, V.A., Rybalsky, N.G.** (eds). 2000. Natural resources and environment of Russia. Moscow: NIA PRIRODA – REFIA, 571 p. (en russe).

LIENS UTILES

- Association des pêcheurs de lieu de l'Alaska.** <http://www.pollack.ru/en>
- Association des pêcheurs de crevettes d'Extrême-Orient.**
<http://www.dalryba.ru/partners/?viewmode=print&a=44&s=18&p=1>
- Comité d'État pour la pêche.** <http://www.gkr.ru>